



## Bébert et l'omnibus

De Yves Robert - 1963 - 1h35 -

[voir la fiche technique](#) →

Catégorie : [Grands classiques](#)

À PARTIR DE  
6  
ANS

[Voir la bande annonce](#)

Fiche rédigée par [Cédric Lépine](#)

### Synopsis

À la veille de partir en vacances, la famille du jeune Bébert fait ses achats à Paris. Son grand frère, davantage préoccupé par les jeunes filles, finit par perdre Bébert dans un wagon détourné du sien. Entre les mains des agents de la SNCF, Bébert multiplie les facéties.

### L'avis de Benshi

*Bébert et l'omnibus* fait partie des classiques du cinéma français qui ont traité l'enfance avec une grande subtilité et un humour explosif. Le jeune acteur qui avait joué le Petit Gibus dans *La Guerre des boutons*, se retrouve ici dans les aventures trépidantes d'un garçon au caractère fort face aux adultes malgré sa bouille d'ange à qui l'on pardonnerait tout. Autour de ses bêtises, de ses caprices, Bébert entraîne les adultes qui croisent sa route dans des situations toujours plus folles et délirantes, alors qu'il est comme un Petit Poucet perdu en quête de sa famille.

Cette comédie endiablée est portée par toute une pléiade d'acteurs comiques talentueux dont le jeune Jacques Higelin dans le rôle du grand frère, Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Michel Serrault, Jean Richard ainsi que toute la troupe des acteurs qui joueront quelques années plus tard les gendarmes de la série *Le Gendarme de Saint-Tropez*, à l'exception de Michel Galabru et Louis de Funès. Autour de cette comédie irrésistible sur l'enfance, les acteurs adultes qui se succèdent dans les séquences sont tous très drôles dans des registres comiques distincts, notamment Michel Serrault et Jean Lefebvre, ou encore Tsilla Chelton, inoubliable Tatïe Danielle quelques décennies plus tard, qui joue ici une voyageuse qui ne cesse de parler de maladies.

Le film est aussi l'opportunité de découvrir la France des années 1960 à travers la société de consommation dans les grands magasins parisiens (ici, La Samaritaine), les chemins de fer de la SNCF au temps des locomotives à vapeur, les familles nombreuses vivant en périphérie de Paris pour qui les vacances constituent un grand rituel au sein d'une année laborieuse. Cette comédie qui fait toujours rire plus d'un siècle après sa réalisation est également un document exceptionnel pour redécouvrir toute une époque historique : celle où les grands-parents des enfants de 2019 étaient encore de jeunes enfants. Les plus jeunes prendront plaisir à voir un personnage qui remet en cause avec humour l'autorité des adultes fondée sur des contradictions, toujours avec tendresse et un amour profond, comme les enfants le sont à l'égard de leurs parents aimés.

### Pour quel public ?

Un film à partager en famille avec des enfants à partir de 6 ans, sans avoir peur toutefois de quelques mots grossiers lancés par Bébert lui-même.

## BONNES RAISONS DE VOIR LE FILM

- 1 Un film très drôle pour toute la famille
- 2 Une opportunité de (re)découvrir la France du début des années 1960
- 3 Le plaisir de redécouvrir de nombreux acteurs français talentueux et drôles
- 4 Jacques Higelin jeune dans l'un de ses premiers rôles au cinéma



## INFOS COMPLÉMENTAIRES

Yves Robert, le réalisateur de *Bébert et l'omnibus*, est également celui de *La Guerre des boutons* mais aussi de nombreuses comédies populaires comme *Alexandre le bienheureux* (1968), *Le Grand Blond avec une chaussure noire* (1972), *Un éléphant ça trompe énormément* (1976), *La Gloire de mon père* (1990), etc. Le chanteur Jacques Higelin, ici jeune acteur, joue le rôle du grand-frère de Bébert dans le film.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Une biographie à lire sur Yves Robert : *Yves Robert, Un homme de joie*. Dialogue avec Jérôme Tonnerre, Paris, Flammarion, 1996, 394 p. (ISBN 2-08-067240-1)

La filmographie d'Yves Robert sur le site [IMDb](#).

Découvrez le film *Zazie dans le métro* de Louis Malle ainsi que *La Guerre des boutons* d'Yves Robert avec le Petit Gibus.

Un autre personnage de la littérature jeunesse où un enfant fait d'affreuses misères à ses parents : *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak.

# Paris MÔMES

n° 126 février mars 2020

## Révissez vos classiques !

UN FILM DE 1963, MAIS SON CHARME N'A PAS PRIS UNE RIDE.

Une cavalcade tendrement drôle et joyusement foutraque autour d'un gamin égaré à la suite d'une bête histoire de train dont le wagon de tête, avec le grand frère dragueur dedans (Jacques Higelin à ses débuts), part dans un sens, tandis que celui de queue part dans un autre. C'est du cinéma comme on n'en fait plus : bon esprit, sans prétention, poétique (Bébert qui joue avec son reflet, qui imite un train...), avec un regard à la fois moqueur et bienveillant sur les adultes – parmi lesquels se trouvent Pierre Mondy, Jean Richard, Michel Serrault... Des comme on n'en fait plus, quoi !

► **Bébert et l'Omnibus.** A partir de 6 ans. D'Yves Robert. Sortie le 19 février.

Paris MOMES ♦ 33

# Le Monde

n°23362 – 19 février 2020

## Un regard cocasse sur la France périurbaine des années 1960

Sorti en 1963, « Bébert et l'omnibus », d'Yves Robert, revient en salle

### REPRISE

Personne n'est plus surnommé « Bébert », diminutif de Robert, à moins d'être septuagénaire ; les omnibus qui marquaient un arrêt à toutes les gares ont été remplacés par des TER, des RER ou des cars. C'est dire si la vision du film d'Yves Robert, cinquante-sept ans après sa sortie, nécessitera, de la part des grands-parents qui pourraient y conduire leurs petits-enfants, une explication préalable.

En 1963, les ados roulaient à vélo. Les adultes menaçaient les enfants de torgnoles pour un oui pour un non. On vendait de tout à la Samaritaine, grand magasin parisien aujourd'hui promis à une seconde vie dans l'hôtellerie de luxe. Les vacances d'été étaient le Graal d'une année de labeur. En 1963, les trains roulaient lentement, mais tout le pays était desservi. Des agents débonnaires savaient se mettre en quatre pour assurer la réputation de la SNCF et la grandeur du service public. Après cette mise à jour, les accompagnateurs se laisseront gagner par leurs souvenirs et les enfants, peut-être, par le charme suranné d'un film tendre et bienveillant.

#### Pierre Mondy en chef de gare

L'histoire tient sur un ticket de train. Alors que toute la famille Martin, résidant en Seine-et-Marne, fait ses derniers achats à la « Samar », afin de préparer son départ en vacances, elle laisse Bébert, enfant rêveur et farceur, sous la surveillance de son aîné, Tiennot (Jacques Higelin), chargeant ce dernier de le ramener en train à Tournan-en-Brie, berceau de la famille. Mais Tiennot préfère courir les filles et perd son petit frère en chemin. Et tout le monde de partir à la recherche de Bébert, transformant le film en road-movie seine-et-marnais où se croisent trains à

vapeur, vélo mi-course, moto et 403 de la gendarmerie nationale.

Tourné à la suite du succès de *La Guerre des boutons* (1962), du même Yves Robert, *Bébert et l'omnibus* est construit pour et autour de la bouille pouponne et espiègle de Martin Lartigue. Mais, alors que *La Guerre des boutons* mettait aux prises deux bandes d'enfants, *Bébert et l'omnibus* place un fils unique en face d'adultes revêtus pour la plupart d'uniformes, représentant l'autorité (paternelle et institutionnelle) que Bébert finit par transformer en larbins soumis à ces caprices.

Pierre Mondy (chef de gare), Michel Serrault (inspecteur de la SNCF), Jean Lefebvre (agent d'entretien) et Jean Richard (le père) font merveille dans cette galerie d'adultes que Bébert fait tourner en bourrique. Yves Robert se réserve quant à lui une composition à mi-chemin de l'enfant attardé et de l'homme immature faisant le lien entre les rôles. Il est Chausain, œil qui frise et fine moustache, cheminot amateur de pêche à la ligne et de jolies femmes.

Le film musarde, s'attarde... mais, avantage du temps qui passe, il a, en quelques décennies, ajouté à sa réputation de film de famille une dimension inattendue et salvatrice. C'est aujourd'hui un documentaire cocasse sur la vie quotidienne dans les zones périurbaines au début des années 1960. Et peut-être sur une certaine douceur de vivre. ■

PHILIPPE RIDET

*Bébert et l'omnibus*. Film français d'Yves Robert (1963). Avec Martin Lartigue, Michel Serrault, Pierre Mondy, Jean Richard (1 h 40).

# L'OBS

Publié le 19 février 2020 à 07h00

## ÇA RESSORT

### ♥♥ Bébert et l'Omnibus

*Comédie française, par Yves Robert, avec Martin Lartigue, Jacques Higelin, Blanchette Brunoy, Jean Richard, Michel Serrault (1963, 1h35).*



Le charme désuet des sixties (en noir et blanc) : ça commence à la Samaritaine, ça continue dans les rues de Paris, ça déraille avec Jacques Higelin tout jeunot (en pantalon de golf), ça suit les tribulations de Bébert (joué par le petit-fils de Jacques Henri Lartigue) gamin de 10 ans cabotin en diable. Juste avant de partir en vacances, voilà que celui-ci s'égare et... vit mille aventures avec des cheminots, des flics et des banlieusards. Yves Robert, derrière la caméra, s'amuse et lâche une bande de comédiens qu'on retrouve comme de vieux amis : Pierre Mondy en chef de gare, Michel Serrault en inspecteur, Jean Lefebvre en agent d'entretien, Tsilla Chelton en malade imaginaire, Grosso et Modo en gendarmes, Jean Richard en père de famille, Pierre Tornade en policier. Rien que du bonheur.

F. F.